

## Dossier de Presse

### Les Exilés Edith Roux

Exposition du 16.12.2023 au 02.03.2024

Vernissage samedi 16.12.2023 à 18h30

Le Bleu du Ciel  
12 Rue des Fantasques  
69001  
T. 04 72 07 84 31  
M. [communication@lebleuduciel.net](mailto:communication@lebleuduciel.net)  
W. [www.lebleuduciel.net](http://www.lebleuduciel.net)

# Les Exilés

## Edith Roux

Entretien avec

Gilles Verneret

### Gilles Verneret

«Edith Roux, vous êtes partie en Chine en 2010, pour faire un travail sur le peuple ouïgour, dépossédé de son habitat naturel. Images poignantes que Le Bleu du Ciel a présentées pour la première fois dans une exposition en 2012 qui avait auparavant fait l'objet d'un portfolio dans le journal Le Monde.

Vous aviez compris avant beaucoup de monde que cette région de Chine, et ce peuple singulier attaché à ses traditions et à sa religion, étaient en grand danger. La suite vous a malheureusement donné raison, transformant l'oppression en génocide.

Vous avez donc récidivé en 2020 avec « Les Exilés » en faisant des portraits de personnes ouïgour dans différents pays. Pouvez-vous me dire où et comment les avez-vous rencontrés ? Pourquoi avez-vous décidé de ne pas montrer leurs visages ?

Vous présenterez ce travail au Bleu du Ciel en décembre 2023 avec des textes poétiques, quel est le sens de cet accompagnement ?»

### Edith Roux

«Je suis en contact avec des personnes de la diaspora ouïghoure dans différentes parties du monde. Ils me font confiance, car ils ont eu connaissance de mon livre *Les Dépossédés* publié en 2013. Je me suis rendue dans des villes où la diaspora ouïghoure est la plus présente, comme à Paris, La Haye, Munich, Istanbul et Washington DC. Les membres de la diaspora m'ont accueilli avec beaucoup de générosité.

Certaines personnes sont activistes et ont volontiers accepté de se faire photographier, d'autres préfèrent ne pas dévoiler leurs visages afin de ne pas se mettre en danger, leur famille restée au Turkestan oriental et menacée d'être envoyée dans des camps par les autorités chinoises. Ils se voient dans l'obligation de ne plus entrer en contact avec les membres de leur famille et n'ont plus de nouvelles, parfois depuis de nombreuses années.

Dans mes photographies, j'ai donc respecté leur volonté de ne pas montrer leurs visages en les remplaçant par une surface spéculaire floue. Les membres de la diaspora sont photographiés dans leur ville d'adoption, dans des situations du quotidien. Les images révèlent à la fois la façon dont ils s'adaptent à leur nouvelle situation d'exilés tout en conservant des éléments de leur culture.

Les photographies seront accompagnées d'extraits de textes poétiques ouïghours, calligraphiés et imprimés au verso de photographies et de fragments de tissu représentatifs de la culture ouïghoure. La poésie est un élément très important de la culture ouïghoure avec aussi la musique, le chant et la danse. Le muqam ouïghour, ensemble de chants, de danses, et de musiques populaires ou classiques a été inscrit en 2008 par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Il me semble important que les visiteurs de l'exposition puissent emporter avec eux ces fragments de poèmes, participant ainsi à faire perdurer la culture ouïghoure menacée de disparition.»

# Les Exilés

## Edith Roux

La série *Les Exilés* fait suite au travail *Les Dépossédés* réalisé dans la région autonome ouïghoure en Chine (Turkestan oriental) par **Edith Roux** qui a donné lieu au livre éponyme en 2013. Ce nouveau travail rassemble des images de la diaspora ouïghoure prises dans différentes villes, Paris, Munich, La Haye, Istanbul...

Devant l'ampleur du drame ouïghour et la difficulté de photographier dans la région, l'artiste a souhaité continuer à témoigner de la situation en se rapprochant de la diaspora. Les ouïghours, même résidant à l'extérieur de leur pays, sont sous l'étroite surveillance des autorités chinoises qui les menacent d'envoyer dans des camps les membres de leur famille restés sur place, s'ils font preuve de la moindre contestation contre le régime.

Dans son travail, Edith Roux a tenu compte de la volonté de certains ouïghours de ne pas révéler leur visage en créant une forme visuelle qui nous fasse prendre conscience de ce génocide en cours. Afin de protéger leur identité, leurs visages sont remplacés par une surface spéculaire floue, dans laquelle les spectateurs peuvent partiellement se refléter. L'espace partagé du miroir, animé par les différents reflets des visiteurs de l'exposition, est-il l'expression de la part commune d'humanité qui nous relie ?

# Les Exilés

## Edith Roux

Texte de

Corine Pelluchon

Philosophe et professeur de philosophie  
à l'Université Paris-Est-Marne-la-Vallée

Le visage de l'autre oppose l'infini de sa résistance à celles et ceux qui cherchent à l'anéantir. Ce concept lévinassien de résistance éthique s'est d'emblée imposé à moi quand j'ai découvert les photographies d'Edith Roux. On y voit des femmes, des hommes et des enfants ouïghours qui, bien qu'ils aient dû s'exiler et soient menacés par les autorités chinoises, se présentent dans leur droiture et leur dignité, sans avoir honte de leur situation, mais non plus sans faire preuve de défi. La résistance qu'ils opposent au pouvoir qui représente une menace pour leur vie et tente de faire disparaître leur culture n'est pas d'ordre physique. Elle ne provient pas d'une organisation politique ni d'un mouvement social visant à renverser un régime oppressif. Il s'agit de la résistance de ce qui n'a pas de résistance : elle émane de chacune de ces personnes photographiées et de ce qui, en elles, échappe à toute prise, à la persécution et même à la perception – ce que Levinas appelle le visage.

Aucun autre, aucune instance ne saurait percer le mystère de chacune de ces vies. Autrui, parce que je ne peux en faire le tour et qu'il est au-delà de ma capacité, met en échec mon pouvoir de le constituer, ma capacité à le connaître totalement, mais également mon pouvoir de pouvoir, c'est-à-dire la tentation que je pourrais avoir de nier son altérité et de le réduire à néant en le faisant taire ou en le tuant. Aussi Levinas écrit-il que le meurtre, qui s'adresse au visage, est une impossibilité : nous pouvons mettre fin à la vie d'autrui, mais non faire en sorte qu'il n'ait jamais existé ni détruire sa transcendance, le fait qu'il nous échappe et ne saurait être rivé à son corps ni identifié à une fonction. Si on lui ôte tout moyen de subsistance, qu'on le chasse de chez lui et le prive de ses droits, il oppose l'infini de sa transcendance. Même quand on l'instrumentalise et qu'on le réifie, il continue de signifier. C'est cela, la résistance éthique.

En détournant les visages de certaines personnes et en laissant apparaître une surface dans laquelle le public peut partiellement se refléter, Edith Roux ne suggère pas seulement que notre identité se construit dans notre relation à l'autre et qu'elle se définit par la manière dont nous répondons à son appel. Certes, on comprend que le rapport à l'autre n'est pas d'abord ni essentiellement un rapport entre libertés : autrui, par son exposition à la faim et à la soif, son besoin d'un toit et sa mortalité, rompt la trame de ma vie quotidienne, assignant des limites à mon droit sur toutes choses et m'enjoignant de lui faire de la place, de l'accueillir et de prendre soin de lui. En outre, si la responsabilité pour l'autre dessine les creux de mon visage, si elle révèle la personne que je suis – moi et non un moi quelconque –, c'est parce que je suis vulnérable et mortel, capable, à condition que je n'aie pas peur de ma propre fragilité et surmonte le déni de ma mortalité, de m'ouvrir aux autres et de recevoir leur appel.

Cependant, en disant cela, on ne rend pas encore justice au travail d'Edith Roux. En nous faisant rencontrer ces personnes, en les présentant comme si nous étions devant chacune d'elles, dans un face-à-face qui ne nous place cependant pas dans une situation où nous nous contenterions de nous mirer en eux, comme dans les jeux sociaux où chacun est le miroir de l'autre et le réduit à son apparence physique ou à sa fonction sociale, elle suggère que chaque visage est la trace de l'infini. Le visage exprime l'infini : il fait signe vers quelque chose que l'on ne peut saisir ni représenter, mais qui dévoile le sens de notre existence et ateste le primat de l'éthique. L'infini, qui n'est pas le non-fini, mais ce qui déborde le fini et l'investit, se révèle en creux. Il se manifeste non dans la puissance de l'autre, mais dans sa faiblesse. Cela est encore plus frappant lorsque la face de la personne photographiée a été découpée et remplacée par une surface où je peux voir en partie mon propre visage. Je comprends ainsi que toute l'humanité me regarde dans son visage qui fait de moi un témoin. Je n'en finirai pas d'être cette réponse, nécessairement insuffisante, d'être constitué par cette question : « pourquoi ? ».

Cette question m'atteint là où des discours qui s'adressent seulement à mon intellect ne sauraient m'atteindre. Car, pour que cette relation avec l'infini puisse se produire, pour que je comprenne la gratuité de ma responsabilité pour autrui, le sens de mon existence qui est hors d'elle-même, déportée, il faut que je sois touché en plein cœur, que je me sache vulnérable et mortel, et que je perde, ne serait-ce qu'un instant, mes certitudes, mes habitudes de personne installée dans son bon droit. Cette capacité à nous interpeller en nous dérangeant d'une manière douce et profonde qui rappelle la résistance de ce qui n'a pas de résistance est ce qui fait la beauté des photographies d'Edith Roux.

Corine Pelluchon,  
Juin 2023

# Les Exilés

Edith Roux

## Oeuvres



*Les Exilés*, Istanbul, Turquie.  
© Edith Roux, 2023



Les Exilés, Washington DC, USA.  
© Edith Roux, 2023





*Les Exilés, La Haye, Pays Bas.*  
© Edith Roux, 2023



*Les Exilés*, lincoln memorial, Washington DC, USA.  
© Edith Roux, 2023



*Les Exilés, Paris, France.*  
© Edith Roux, 2023

LES INNOCENTS, video HD, son, 6'49''  
Réalisation Edith Roux, 2023.

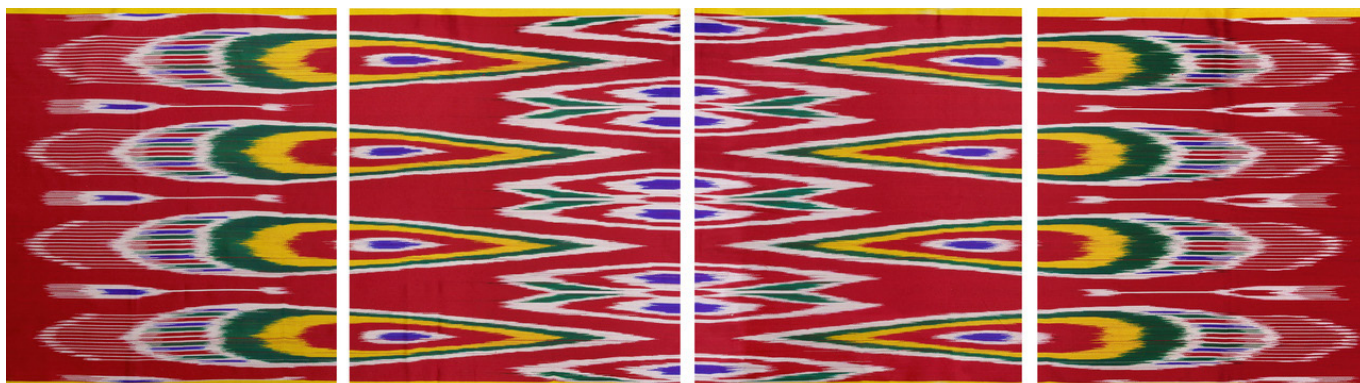


*Les innocent.e.s, video HD, son, 6'49''*  
*Réalisation Edith Roux, 2023.*

Des vêtements d'enfants ouïghours dansent sur le rythme d'une musique traditionnelle qui chante la tragédie de l'exil. Sur ces vêtements des visages ouïghours apparaissent et disparaissent au gré des mouvements de la danse. Les visages représentent des prisonniers ouïghours photographiés par la police chinoise avant d'être envoyés dans des camps.

De nombreux enfants ouïghours, séparés de leurs parents et placés dans des orphelinats sont complètement sinisés, sans aucun accès à leur propre culture. Les visages des prisonniers, projetés sur les vêtements habités par l'absence des corps enfantins sont réunis dans le mouvement de la danse, et tournoient dans un infini souffle de survivance.

Dans l'espace d'exposition, il sera possible de consulter le site de la police chinoise, piraté par une fondation américaine et d'où proviennent les portraits des prisonniers ouïghours.



زۇلفىكار ئۆزىنى ئاجىز قىلغان ئۇزۇن ئۆزىنى ئۇزۇن قىلدى  
 قانداق بولغىنىنى كۆرگەننىڭ پەللىسى سەيلىنىپتۇ.  
 بىراق بىز بىزنى ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە  
 بولغانىمىزنى مەلۇم قىلدىمىز ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە  
 مەن ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە  
 ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە

Quand Abraham s'endormait au crépuscule,  
 Il rêvait de deux mille ans d'œil.  
 Mais moi, je n'ai pas cette force,  
 Je ne peux élire le destin de toute une nation.  
 Dans mon sommeil je ne vois que ma propre destinée.  
 Le jour se lève et mon fil se tresse à ce fil.

Pullat Turan

بىقۇن  
 بىراق بىقۇننىڭ  
 بىراق بىقۇننىڭ  
 بىراق بىقۇننىڭ  
 بىراق بىقۇننىڭ

...بىراق بىقۇننىڭ

C'est cette nuit,  
 où tout ce qui nous avient  
 est confié à celui qui parle,  
 qui commence silencieusement notre route

Merdan Durali

بىقۇن  
 بىراق بىقۇننىڭ  
 بىراق بىقۇننىڭ  
 بىراق بىقۇننىڭ  
 بىراق بىقۇننىڭ

Puffin  
 Tu es un emmeu et  
 je cite ton nom plus de vingt  
 Tu es une chabou  
 et je pense à la tienne  
 Tu es une paille  
 et m'empêche dans les bras  
 je pleure tant je me languis de toi

Ghoushmuhammad Mubammad

زىيىن ئۆزىنى ئۆزى ئۆزى ئۆزى ئۆزى ئۆزى  
 بولغانىمىزنى ئۆزى ئۆزى ئۆزى ئۆزى ئۆزى  
 قانداق بولغىنىنى ئۆزى ئۆزى ئۆزى ئۆزى ئۆزى  
 مەن ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە ئۆزۈمگە  
 بىراق بىقۇننىڭ بىراق بىقۇننىڭ

...بىراق بىقۇننىڭ

Le corps du pays volait en défilé  
 Seules les routes permettaient de les rassembler  
 Pourtant de la montagne et guidant les proches.  
 Un air froid se dirigeait vers nous  
 Souvent en frissonnant j'ai partoué

Mohamed Iqbal

La poésie est très importante dans la culture ouïghoure et la diffuser représente un signe de résistance à l'oppression exercée sur cette culture par les autorités chinoises. Le tissu est très spécifique au Turkestan oriental (Xinjiang) et se retrouve également dans beaucoup de pays d'Asie centrale avec des particularités pour chaque pays. Différents modèles de ce tissu sont photographiés. Chaque modèle est divisé en quatre parties et évoque la fragmentation de la culture ouïghoure dans la diaspora ouïghoure.

Au dos de chaque photographie, est calligraphié un poème ouïghour avec sa traduction en français. La calligraphie a été réalisée par un membre de la diaspora ouïghoure en France. Les poèmes ont été écrits par des membres de la diaspora ouïghoure ou bien par de célèbres poètes ou poétesses ouïghour.e.s qui se trouvent malheureusement dans des camps. (Il s'agit parfois seulement d'un extrait du poème.)

Les photographies du tissu sont imprimées au recto. Au verso figurent les calligraphies de poèmes avec leur traduction. Les feuilles de format A3 sont mises à la disposition du public, de façon à ce que chaque visiteur puisse emporter un morceau de la culture ouïghoure et ainsi participer à sa diffusion.

(Dans l'espace d'exposition seront mises à disposition trois séries de quatre fragments de tissu avec les poèmes au verso, soit 12 poèmes).

# Edith Roux

Après des études d'histoire de l'art aux Etats-Unis, Edith Roux entre à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles dont elle sort diplômée en 1993.

## Biographie

À travers ses photographies, vidéos ou installations, Edith Roux pose un regard sensible, à la fois poétique et politique sur les espaces fragiles et en transition. La préservation de la diversité du vivant comme forme de résistance à l'uniformisation de nos sociétés est au centre de ses préoccupations. L'artiste interroge les processus de production des images qu'elle intègre subtilement dans ses œuvres. Depuis plus d'une vingtaine d'années, son travail, entre documentaire et fiction, évolue de façon rhizomique, sans s'enfermer dans un style, mais en étant toujours à la recherche de nouvelles formes visuelles, au service d'une pensée en mouvement.

Son travail a été montré dans de nombreux lieux d'exposition en France et à l'étranger, parmi lesquels La Bibliothèque nationale de France, Paris-Photo au Grand Palais, les Rencontres d'Arles, Le musée d'art moderne et contemporain Les Abattoirs à Toulouse, la Maison européenne de la photographie, le Centre d'art contemporain de Vassivière, Le Lieu unique à Nantes, le festival Encontros da Imagen au Portugal, le festival Noorderlicht aux Pays Bas, Screen Space, Melbourne en Australie, la biennale de Lubumbashi (RDC), la biennale d'art contemporain de La Havane, l'Institut français d'Istanbul, Biennale de la Méditerranée, Turquie.

Ses photos font partie de collections publiques telles que le Centre National des arts plastiques, la Maison européenne de la photographie, la Bibliothèque nationale, le FRAC Bretagne, la Fondation Neufize OBC, le Conservatoire du littoral, le musée d'Art et d'archéologie d'Aurillac, la médiathèque de Nanterre, l'artothèque de Grenoble, la galerie du Château d'eau à Toulouse, la Scène Nationale la Filature à Mulhouse, le musée de la photographie, Braga au Portugal, etc.

# Edith Roux

## Monographies

- *Traversées*, catalogue, Musée Denys Puech, Rodez, texte de Pia Viewling, 2020.
- *Les Dépossédés*, Éditions Trans Photographic Press, 2013 textes d'Erik Verhagen et de Jean Paul Loubes.
- *Dreamscape*, Éditions Images en Manœuvre, 2004, texte de Paul Ardenne
- *Euroland*, Éditions Jean-Michel Place, 2005, textes de Gilles Clément et de Guy Tortosa.

## Expositions Personnelles

- 2023 - *Les Exilés*, Centre d'art Le Bleu du Ciel, Lyon
- 2022 - *Les passant.e.s*, installation vidéo, Institut français, Istanbul
- 2020 - *Traversées*, Musée Denys Puech, Rodez
- 2019 - *Les Fantômes de Bassam/Sous le sable*, la marche, L'Atelier blanc, Villefranche-de-Rouergue
- 2017 - *D'un horizon à l'autre*, Galerie Dix9, Paris
- 2016 - *Les Dépossédés*, Sous silence, 24h sous surveillance Galerie Negpos, Nîmes
- 2015 - *Les Dépossédés*, Sous silence, 24h sous surveillance, Galerie du Faouëdic, Rencontres photographiques de Lorient
- 2014 - *Dystopie, les Dépossédés*, Galerie de la Scène Nationale Le Granit, Belfort
- 2013 - *Les Dépossédés*, vidéo Sous silence, Galerie Dix9, Hélène Lacharmoise, Paris.  
Galerie du Château d'eau, Toulouse  
Musée d'art et d'archéologie, Aurillac  
Variations paysagères, Observatoire photographique du PNTH,  
Centre Régional de la photographie, Douchy-les-Mines



- 2012 - *Les Dépossédés*, Galerie le Bleu du ciel, Lyon  
*Les Dépossédés et Sous silence*, L'Imagerie, Lannion  
*Euroland et Sous silence* (vidéo) Palais Rihour, Lille  
*Minitopia*, Médiathèque l'Odysée de Lomme, Lille
- 2009 - *Walled out/Minitopia*, Galerie Dix9, Paris.  
*La ville à 360°*, Galerie du cloître des Beaux-Arts de Rennes.
- 2008 - *Dreamscape*, Festival QPN, Le Lieu Unique, Nantes (catalogue).
- 2006 - *Archipaysages*, galerie La Ferronnerie, Paris
- 2005 - *Euroland*, Galerie Villa des Tourelles, Nanterre  
*Euroland/Underscape*, Galerie La Ferronnerie, Paris
- 2004 - *La traversée du paysage*, le 19, Centre d'art contemporain de Montbéliard, (catalogue)
- 1999 - *Demain la photographie?* Estivales Photographiques du Trégor, L'Imagerie, Lannion
- 1998 - *Espace Saint-Cyprien*, Forum de l'image, Toulouse
- 1997 - *Passages*, Encontros da Imagem, Braga, Portugal
- 1996 - *Shanghai*, la Chambre Claire, Mois de la Photo, Paris
- 1993 - *Photographie et architecture*, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
- 1992 - *L'esprit d'une collection*, Musée Réattu, Arles.

## Collections

- Collection du Centre National des Arts Plastiques, Cnap, Paris
- Fonds Régional d'art contemporain, FRAC Bretagne
- Maison Européenne de la Photographie, Paris
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Fondation Neufize OBC
- Artothèque de Grenoble Médiathèque de Nanterre
- Musée d'art et d'archéologie, Aurillac
- Musée Denys Puech, Rodez
- Galerie du Château d'eau, Toulouse
- Centre Régional de la photographie du Nord-Pas-de-Calais,
- Douchy-les-Mines Noorderlicht festival, Groningen, Pays-Bas
- Musée de la photographie, Braga, Portugal
- Centre d'art L'Imagerie, Lannion
- La Filature, Scène Nationale de Mulhouse
- Espace Saint-Cyprien, Toulouse
- Collection Yves Rocher

# Informations Pratiques

Le Bleu du Ciel bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – Drac Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

## Le Bleu du Ciel

12, rue des Fantasques  
69001 Lyon

### Ouverture

du mercredi au samedi de 14h30 à 19h  
Entrée libre

M. [infos@lebleuduciel.net](mailto:infos@lebleuduciel.net)

W. [www.lebleuduciel.net](http://www.lebleuduciel.net)

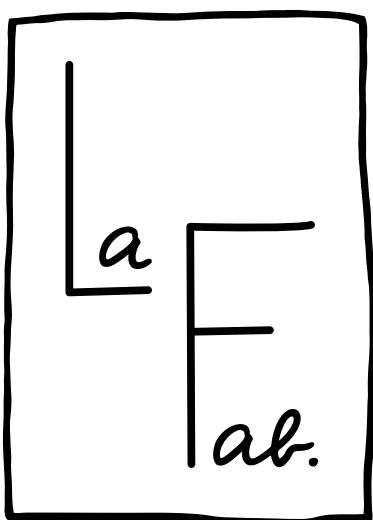
### Contact Presse

Charlotte Matabon

M. [communication@lebleuduciel.net](mailto:communication@lebleuduciel.net)

T. 04 72 07 84 31

Cette exposition bénéficie  
du soutien de La Fab.  
Fond de dotation d'agnès b.



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



VILLE DE  
LYON



DEPUIS 1933  
CUSIN  
IMPRIMERIE

AC//RA  
art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes

ulcèle

blow-up